

## CHAPITRE II.

**Ce qui manque à tous les systèmes contradictoires d'économie politique exposés jusqu'à nos jours.**

Nous appuyant sur les travaux de nos devanciers et sur nos observations personnelles, nous apportons franchement ici le contingent de nos idées. Nous demandons à n'être pas tenu de nous appesantir sur les détails, car à une certaine hauteur, dans les études positives elles-mêmes, les infiniments petits doivent être négligés pour ne pas embarrasser les questions principales.

Ce qui manque à l'économie politique spéculative ou agissante, dans ses théories ou dans sa pratique, c'est, (il faut l'avouer nettement) c'est *l'équilibre*. Toutes les parties de la science ont été explorées, précisées et vulgarisées, mais le lien harmonique, ou si l'on peut ainsi parler, l'agencement modérateur des diverses parties entre elles, fait seul défaut à toutes ces théories fractionnées et secondaires de l'économie politique.

Il s'agit donc spécialement aujourd'hui de chercher le moyen de relier et de fondre ensemble tant de diversités apparentes.

Or, pour établir *l'équilibre* dans les forces diverses de ce grand *tout* qu'on appelle une nation, nous pensons qu'il faut trois choses principales et d'une indispensable nécessité.

1° Des *écoles professionnelles* non sur le papier et en projet, mais dans chaque arrondissement, dans chaque canton et dans chaque commune; des écoles véritablement professionnelles où